

<https://www.pressegauche.org/Manifestation-Un-manque-de-vision-du-ministre-qui-preoccupe-la-FIPEQ-CSQ>



Manifestation - Un manque de vision du ministre qui préoccupe la FIPEQ-CSQ

- Communiqués -

Date de mise en ligne : mercredi 20 février 2019



Copyright © Presse-toi à gauche ! - Tous droits réservés

MONTRÉAL, le 20 févr. 2019 - La Fédération des intervenantes en petite enfance du Québec (FIPEQ-CSQ) est préoccupée par le manque de vision du ministre de la Famille concernant les services éducatifs à la petite enfance en milieu familial.

Des représentantes du milieu familial public de toutes les régions du Québec ont voté à l'unanimité ce matin pour mettre fin à leur instance qu'elles tenaient à Montréal afin de manifester devant les bureaux du ministère de la Famille à Montréal.

« Il y a des éléments encourageants dans l'annonce de ce matin, mais elle soulève également beaucoup d'inquiétudes. À écouter les propos du ministre, il est clair que plusieurs questions demeurent sans réponses. Il était important pour nous, aujourd'hui, de lui démontrer que les responsables de services éducatifs à l'enfance en milieu familial ont un rôle majeur à jouer en petite enfance et qu'elles doivent être pleinement considérées et valorisées par le ministre », souligne d'entrée de jeu Valérie Grenon, présidente de la FIPEQ-CSQ.

Pour cette dernière, l'annonce de ce matin n'est pas rassurante : « On a senti que le ministre cherchait à calmer la grogne avec une annonce improvisée. Il a d'ailleurs refusé de s'engager pour que chaque enfant ait sa place en service éducatif. À nos yeux, le gouvernement n'a pas de vision globale de ce qu'il veut développer pour nos tout-petits. Plutôt que de se concentrer sur les besoins réels des enfants et des parents, le gouvernement s'entête à mettre en place des mesures qui ne sont pas appropriées », ajoute Valérie Grenon.

Enfin, la présidente de la FIPEQ-CSQ réitère qu'elle exige toujours des excuses publiques du premier ministre pour les propos méprisants qu'il a tenus la semaine dernière à l'égard de milliers d'éducatrices travaillant dans les CPE et les milieux familiaux publics.